



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XX La vie de saint Bernardin de Siene de l'Ordre saint François,
Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

grace particuliere, respondit que c'estoit son de-
 voir d'enseigner au peuple qui estoit là assemblé
 pour l'ouïr, la grandeur de la gloire & triomphe
 de Jesus-Christ, & la maniere dont ils la deuoiuent
 inuiter, le suiuians avec le cœur au Ciel, & qu'à ce-
 ste occasion il ne pouuoit pas aller ce iour-là avec
 eux: les Saints trouuans son empeschement le-
 gitime, l'advertirent de se tenir prest le Samedi
 ensuiuant pour aller chanter avec eux: Saint,
 Saint, Saint, eternellement: il leur promit de le
 faire, cognoissant que nostre Seigneur luy vouloit
 faire la grace de le retirer de ceste vie, comme de
 fait, estant desja cassé, apres auoir souuent surmô-
 tés les diables, & souffert d'estranges persecutions
 de ses officiers, & operé de merueilleuses choses
 au seruice de nostre Seigneur Iesus-Christ pour le
 bien des ames, ayant eu ceste reuelacion de Dieu,
 il fortifia toyeuement de ceste vie, & entra en l'e-
 ternelle, où les Anges le presenterent deuant le
 throsne de celuy qui l'auoit créé pour sa gloire.
 Entre les faueurs celestes il receut le don de la
 Prophetie, & Etebert ayant esté esleué à la cou-
 ronne par la mort de saint Edouard, que sa ma-
 stre & mere d'Etebert fit tuer pour faire regner
 son fils, nostre Seigneur luy prophetisa que le cou-
 steau de la vengeance diuine persecuteroit sa fa-
 mille iusques au bout, & que le sceptre passeroit
 en vne autre race & nation: dont le langage & les
 meurs estoient incogneus aux Anglois: ce qui
 aduint suuant la prediction du Saint. Nostre Sei-
 gneur fit plusieurs miracles par ses mains. Il ren-
 dit la veüe à trois aueugles, il guarit vn paraliti-
 que qui estoit Ecclesiastique, noble, riche, lequel
 s'estoit glissé parmy le menu peuple pour implo-
 rer la faueur du saint. Depuis il eut honte de ce
 qu'on luy reprochoit qu'il auoit esté avec les pau-
 ures gens, & le desniant le malle reprint soudain,
 & luy fit perdre la vie comme à vn homme vain
 & ingrat. On peut voir les autres miracles en sa
 vie, qui a esté escrete par Oibert Moyne de Can-
 torbie, qui florissoit l'an de nostre Seigneur 1020.
 Surius l'a rapportée en son troisieme Tome, & il
 en fait mention dans le Martyrologe Romain le
 19. de May, & dás Tristeme au liure des Hommes
 Illustres de l'Ordre saint Benoist, liure 3. chapit.
 21. & liure 4. chapitre 100. Il deceda l'an de no-
 stre Seigneur 988. aagé de 70. ans, & qu'il est
 remarqué par le Cardinal Baronius en ses Anno-
 tations, & plus au long au 2. Tome de ses Anna-
 les.

19. furent martyrisées six vierges, la plus apparente estoit Ciria-
 que, laquelle reprenant librement l'impieté de Maximin, fut
 tres-cruellement battüe, deschiurée, & en fin bruslée. A
 mesme iour trespassa saint Pierre de Moron, lequel d'A-
 nachorete créé Pape, fut nommé Celestin V. & preferant
 le repos de la solitude à la dignité Papale, renouca au Pon-
 tificat, & apres auoir enduré beaucoup de travaux & arga-
 nade, rendit son esprit à Dieu, & fit beaucoup de mira-
 cles. A Cantorbie en Angleterre deceda saint Dunstan Euesque
 dudit lieu. En la basse Bretagne en l'Euesché de Triguier, &
 en la parroisse de Lohanet mourut saint Yves Prestre &
 Confesseur, lequel aduocassoit gratis, pour les pupilles, veufues
 & pauures.

LA VIE DE SAINT BERNARDIN
 de Siene, Confesseur, de l'Ordre
 de saint François.



20. E glorieux Confesseur & excel-
 lent Predicateur, Religieux de
 saint François, saint Bernardin
 de Siene, naquit nō en Massa (ain-
 si qu'aucuns escriuēt) ains en la mes-
 me ville de Siene, cōme tesmoigne

le Pape pie II. qui en estoit aussi natif, l'an mil-
 le trois cents octante: son pere s'appelloit Tu-
 le, & sa mere Nerée, tous deux nobles, & qui vi-
 uoient chrestienement en mariage. Nostre Sei-
 gneur leur donna Bernardin pour leur consolatiō
 & honneur de leur maison, pour le bien de toute
 l'Italie, voire de tout le monde. Sa mere mourut
 qu'il n'auoit que trois ans, & son pere le laissa or-
 phelin en l'aage de six ans. Par le decez de ses
 pere & mere, il fut baillé en garde à vne siene
 tante, sœur de sa mere, qui s'appelloit Diane, la-
 quelle en eut soin comme de son propre fils, tant
 parce qu'elle y estoit obligée, qu'à cause de sa
 beauté & bon naturel. Il estoit deuot, humble,
 modeste, honreux, qui prenoit plaisir à dōner l'au-
 mosne aux pauures, à visiter les Eglises, à parer les
 Autels, à entendre des Messes & predicatiōs, imi-
 ter les Predicateurs qu'il auoit ouys, contrefaisant
 leur voix & action, & rapporter tous les discouts
 qu'ils auoient tenus: Pour cét effect il se mettoit
 en quelque haut lieu, & les autres petits enfans
 estoient assis autour de luy tandis qu'il les pres-
 choit, & essayoit de bōne heure le mestier auquel
 il deuoit exceller. Il fut mis de bonne heure à l'es-
 cole, pour apprendre ses premiers rudimens, en
 l'aage de treize ans il estudia aux lettres huma-
 nes, sous vn des meilleurs maistres de ce temps-là,
 lequel disoit ordinairement qu'il n'auoit iamais
 eu d'escolier qui eust vn si bel esprit ny vn si beau
 naturel que Bernardin. Il estoit si modeste & ro-
 tenu en paroles, qu'il ne disoit aucune chose oi-
 seuse, & qui ne fust honneste, & n'eust pas permis
 qu'vn autre en eust dit deuant luy. Que si d'auan-
 ture il eschappoit quelque parole legere à l'vn de
 ses compagnons, Bernardin en rougissoit pour
 luy comme si c'eust esté vne simple fille. Voila
 pourquoy ceux qui le recognoissoient, se gardoiet
 bien de tenir en sa presence des propos libres &
 dissolus: que si pendant son absence, il leur en

A Rome se solemnise la feste de sainte Potemiane vierge,
 laquelle apres auoir beaucoup travaillé, enseuelissant honora-
 blement les corps de plusieurs Saints Martyrs, & distribué
 tous ses biens aux pauures, passa de la terre au Ciel. Item
 de saint Pudent Senateur de ladite vierge, lequel ayant esté
 baptisé par les Apostres, contregarda pure & nette la robbe
 d'innocence iusques à la mort. Item à Rome sur le chemin
 qui meine à saint Sebastien, endurerent à tel iour saint
 Calocere & Parthenie Eunuques, le premier auoit char-
 ge de la chambre de l'Empriere femme de Dece, l'autre
 estoit le premier des Secretaires. Tous deux furent mis à
 mort pour auoir refusé de sacrifier aux Idoles. A Comidia
 saint Philote martyr, fils de Pacian Proconsul, apres auoir
 beaucoup enduré, receut la couronne du martyre du temps
 de Diocletian Empereur, & Maximin Cesar. Là mesme
 graco

eschappoit quelques-vns si tost qu'ils le voyoient
 27. approcher, ils disoient: Hola, ne parlons plus de
 MAY cela, voicy venir Bernardin.

On solemnisoit vn iour à Siene la feste de saint Onufre, & l'Eglise estoit si pleine de monde, que plusieurs qui n'auoient peu entrer estoient demeurez à la porte. Bernardin voyant cela, tout transporté de l'amour de Dieu, & ray de son S. Esprit, monta en vn pupitre qui estoit-là, & faisant le signe de la Croix, commença à prescher avec vne telle hardiesse, deuotion, grace & science, que tous les assistants en furent esmerueillez, & louèrent nostre Seigneur de ce qu'ils auoient ouy dire, encore qu'il se trouuaist des enfans du siecle, lesquels interpretans mal ceste action du saint enfant, le tinrent pour vn fol: mais quand ils veirent les diuins & merueilleux effects de sa predication, ils recogneurent que ce premier sermon auoit prognostiqué ce que nostre Seigneur vouloit faire par luy.

Il auoit dans Siene sa cousine germaine, fille de sa tante Diane, qui auoit nom Tobie, Religieuse du tiers Ordre de saint François, femme deuote & de tres-sainte vie, laquelle il visitoit souuent, & elle luy donnoit de bons conseils. Le chaste enfant parlant avec elle, luy disoit souuent, qu'il estoit amoureux d'une tres-belle Vierge, qui luy auoit tellement ray le cœur, que s'il eut manqué vn seul iour à la voir il en fut mort de regret. Du commencement sa cousine s'estonna de cela, craignant que cét enfant ne fust espris de l'amour de quelque fille, encore que son graue & modeste maintien l'assurast du contraire: pour en scauoir la verité elle l'espia, & regarda où il alloit, & trouua en fin qu'il s'acheminait tous les iours vers la porte Camolie par où on va à Florence, sous laquelle il y auoit vne fort belle image de la Vierge Marie, deuant laquelle il s'agenouilloit à nud, & demouroit assez long temps en oraison, s'entretenant & resioüissant avec la Vierge. Elle cogneut par là qui estoit ceste Vierge tant aimée de Bernardin, ainsi qu'il luy confessa, en estant fort pressé par sa cousine Tobie: & luy dit dauantage, qu'il la supplioit tousiours de le preseruer des perils esquels il pouuoit tomber en sa ieunesse, comme de perdre sa chasteté, qu'il estimoit comme vn precieux thresor; il fut toute sa vie tres-deuot à la Vierge Marie, & auparauant qu'il fust Religieux, il ieusnoit tous les Samedis, & depuis qu'il fut grand Predicateur, il se plaçoit sur toutes les festes de la sainte Vierge de prescher avec ferueur de ses loüanges & vertus. Il dict vn iour en chaire. *Je nasquis le propre iour de la Natiuité de nostre Dame & depuis ie pris l'habit, & fus regeneré au mesme iour en la Religion: J'y fis profession, j'y dis ma premiere Messe, j'y fis mon premier sermon, & espere que par ses merites nostre Seigneur me receura en son Royaume.* Apres qu'il eut bien estudié à la Philosophie morale, ayant atteint l'aage de dix-sept ans, il estudia au droit Canon, & en la sainte Escriture à laquelle il s'adonna avec tant d'affection, qu'ayant quitté les autres sciences, il n'espousa que celle-là, y ioignit son vtilité & progresz en la vertu. Il marroit & affigeoit son corps

aux ieunes, disciplines & cilices: il dormoit tout vestu, & bien souuent à plate-terre; il mangeroit peu, & des viandes communes & grossieres, il estoit doux & benin en sa conuersation, & entretenant, ayant tousiours vne mesme contenance, sans qu'on le vid iamais ennuyé, trouble, ny courroucé. L'année mille quatre cents donna entrée à plusieurs calamitez, par vne horrible peste, qui infecta toute l'Italie, & entra en la ville de Siene, où elle fit vn ravage indicible, spécialement en l'Hospital de nostre Dame de l'Eschelle, qui est fort renommé, & l'estoit lors beaucoup davantage, car on y logeoit tous les pelerins qui alloient de ceste année sainte là à Rome, & les malades y estoient fort soigneusement pensez. Les estrangers qui s'estoient retirez en cét Hospital pour faire guarir de la peste, y estans donc non seulement morts, mais aussi tous ceux qui les seruoient, & le mal pullulant de plus en plus, il y en auoit tant de morts, que personne n'auoit l'assurance d'entrer en cét Hospital, ny de se charger des malades, chacun craignant d'engager par trop sa vie pour conseruer la leur; de sorte que l'Hospital estoit desert & abandonné, & les pauures pelerins & malades mouroient sans estre secourus nostre Seigneur incita Bernardin de se charger pour l'amour de luy d'un ceuvre si important, quoy qu'il ne fut lors aagé que de vingt ans, ce qui le mettoit en plus grand danger, ioint sa complexion delicate, & sans craindre la mort, de se proposer au danger pour secourir son prochain, & seruir Dieu en vne si glorieuse entreprise. Et d'autant qu'il ne pouuoit pas luy seul suffire à tant des malades, il pria quelques ieunes garçons ses amis, de l'assister à les traiter, leur persuadant de se fier en Dieu, qui leur donnoit la santé de la vie, laquelle ils expoisoient pour l'amour de luy, au profit de tant de pauures delaissez: & quand bien il luy plairoit de disposer d'eux, mourir pour la charité, leur seroit vne espece de glorieux martyre, vtile, & d'un grand exemple à tous les autres: saint Bernardin entra en l'Hospital avec les compagnons, où il fut suiuy d'autres qui l'imitèrent, & en moins de quatre mois qu'il y demeura, il remit l'Hospital par son soin, par sa diligence & charité: il conserua la vie, & rendit la santé à plusieurs, & nostre Seigneur le garda de bruler au milieu des flammes, quoy qu'il fut tousiours parmi ceux qui estoient frappez de peste, travaillant incessamment, sentant ceste mauuaise odeur, & voyant l'ordure qui fluoit continuellement des playes, & s'employant aussi aux plus vils & dangereux offices: neantmoins il n'eut aucun mal, parce que nostre Seigneur estoit avec luy, & le preseruoit iusqu'à ce qu'il pleust à Dieu d'appaiser son ire, & retirer le fleau duquel il auoit frappé toute la terre: neantmoins, pour couronner l'entreprise de ce saint ieune homme, quand il fut de retour chez soy, il tomba malade d'une fièvre chaude, & demeura quatre mois au lit, portant son mal avec vne merueilleuse patience & allegresse. Aussi-tost qu'il fut guarý, il chercha vne autre occupation pour exercer sa charité, & Dieu luy en offrit vne fort à propos. Saint Bernardin

20. **MAY.** auoit vne tante nommée Barthelemie, qui estoit vne venerable veufue aagée de nonâte ans, auent
 & si foible, qu'elle ne se pouuoit ayder, & auoit besoin d'estre seruiue comme vn enfant : il commença à la seruir, comme si c'eust esté sa propre mere (outre ce que nous auons dit) elle estoit d'vne tres-saincte vie, & du troisieme Ordre de saint François, & pendant vn an qui luy restoit de vie, il la traicta & consola tousiours. Ontient que ceste sainte vielle luy imprima la deuotion cordiale qu'il auoit au tres-doux Nom de Iesus, comme on verra cy apres. Par ces ceuures esquelles nostre Bernardin s'exerçoit, la charité s'augmentoit en son ame, & produisoit tous les iours de nouueaux desirs de s'auancer en la vertu : il auoit de grands mouuemens de renoncer aux choses de la terre, & se deliurer tout d'vn coup des perils du siecle, en se retirant au port de quelque bone religion : car se voyât en la fleur de son aage, qu'il conuersoit parmy des serpens & scorpions, qui ne taschoient qu'à lui desrober le thresor de sa chasteté, il ne voyoit point de meilleur moyen de la conseruer, qu'esquiuant du corps, & fuyant les occasions, afin de mourir tout nud en la Croix avec Iesus-Christ nud. De peur de faillir en chose de telle importance, & pour choisir la Religion qu'il deuoit suiure, il pensa qu'il falloit premierement s'essayer en sa maison, & s'occuper en tous les exercices de la Religion, demandant à nostre Seigneur par ses continuelles prieres qu'il l'illuminast, & lui fist cognoistre sa sainte volonté, & en quel Ordre il desiroit se seruir de luy. A ceste fin, il se retira dans vne petite logette, où il faisoit sa demeure : il s'adonna à l'oraïson aux veilles, aux ieunes, & autres austeritez, & repassant son ame de la lecture de la sainte Escriture : souuent il se iettoit aux pieds d'vn Crucifix, le suppliant à chaudes larmes de luy montrer le chemin par où il deuoit entret. Faisant vn iour ceste priere, il sentit dans son interieur, comme vne voix quy luy disoit, *Mon fils tu me vois icy nud, & attaché en la Croix, si tu m'aymes & me recherches, tu me trouueras icy : mais tache de ton costé à te despouiller, & crucifier comme ie suis, par ce moyen tu iouyras plus facilement de moy.* Ces paroles esclairees de la lumiere diuine, le firent refoudre de barattiller sous le drapeau du Patriarche S. François, lequel entre les autres Saints, auoit suiny nuement & parfaictement nostre Seigneur Iesus-Christ. Il cōmunita sa resolutiō à vn grad Religieux du mesme Ordre nommé Iean Caltoire de Siene, par le conseil duquel il vendit tous ses biens & en distribua l'argent aux pauures : il print l'habit de saint François dans le Conuent de Siene, estant aagé de 22. ans le iour de la Natiuité nostre Dame, deuant le grand autel de l'Eglise, l'an 1402. avec vne deuotion extraordinaire, & contentement de tous les Religieux, qui esperoient que cet enfant seroit vn iour la lumiere & l'ornement de leur Religion. Ayant receu l'habit, il alla faire son Nouiciat dans vn autre Conuent nommé Colombaire assis en vn lieu rude, solitaire & deuot, dedié sous le nom de nostre Dame, auquel saint François auoit demeuré, &

où les Religieux viuoient lors avec vn plus grand recueillement, austerité, & obseruance. Là S. Bernardin fit son Nouiciat avec vne vie si pure & si parfaite, qu'il ressembloit plustost vn Ange qu'un homme mortel. Ayant acheué son an de probation, il fit sa profession à pareil iour de la Natiuité de nostre Dame sa tres-chere Aduocate, & à vn an de là, il chanta sa premiere Messe, & prescha avec vn tel esprit en ses discours, que les superieurs luy commanderent de faire dorefnauant le deuoir de Predicateur de l'Ordre : neantmoins, parce qu'il auoit vn certain mal à la gorge, qui luy rendoit la voix rude & enrouée, il supplia nostre Seigneur, si c'estoit sa volonté qu'il preschast (comme ses Superieurs luy commandoient) qu'il luy pleust le deliurer de cēt empeschement, & nostre Seigneur le luy osta, manifestant par ceste guarison qu'il l'auoit esleu pour vn excellent predicateur de sa parole.

De fait il se rendit parfait & assidu en ceste charge, qu'en seize ans il prescha tous les iours vne, ou plusieurs fois, s'il y auoit du monde qui le peust entendre, sans obmettre pour cela à dire Messe, & suiure le Chœur, & autres charges du Monastere où il se trouuoit comme le moindre des autres Religieux. Apres qu'il eut presché à Siene, à Florence, & autres endroits de Toscane, il passa en la Lombardie, allant de ville en ville, & en tout l'Italie, l'esclairant de sa doctrine & tres-saincte vie. Il preschoit avec tāt de ferueur & zele des ames qu'il ressembloit vn nouuel Apstre enuoyé de Dieu au monde, pour le restabli & reformer : la presse estoit si grande à ses Sermons, qu'à l'heure qu'il preschoit, on fermoit les boutiques, les Audiencies de la Iustice cessoient, & les Leçons de l'Vniuersité, parce que c'estoit à qui l'oïroit, & d'autant que les Eglises n'estoient pas capables de tenir le monde, il estoit contraint de prescher dans les champs & places publiques. Le fruit reuenoit à la proportion du lieu, fertile, merueilleux, & qui ne pouuoit proceder que de la main de Dieu. C'estoit lors en Italie le fort de la faction Guelfe & Gibeline, vne vraye furie infernale, qui mettoit tout à feu & à sang, s'entreuant les vns les autres, sans aucun respect du sãg, du sexe, ny de l'amitié, les freres contre les freres, les peres contre les enfans, les villes, les bourgades, les Seigneurs estoient tous en guerre & discordes, que saint Bernardin composa & assoupit quasi du tout par sa predication. Outre cela il conuertit vn nombre infiny de pecheurs à faire penitence de leurs pechez, se retournans entiere-ment à Dieu. Leur repentance estoit telle que les hommes luy portoiēt les dez, les cartes, & autres instrumens de jeux illicites, & les femmes leurs pareures, leurs cheueux, fards, parfums, & autres affiquets, afin qu'il en disposast à sa volōté, & il iettoit tout cela au feu, cōme à semblable de sorts, caracteres & enchantemens qu'il faisoit brusler. Qui pourroit exprimer les autres grands profits que nostre Seigneur fit es ames par la predication de ce sã seruiteur, à defraciner les vices de la Republique, à plāter les vertus, reformer les mœurs, reschauffer la deuotion du peuple, l'attirer à la

20.
MAY.

reconnoissance & mespris du monde, & à viure en Religion? Cela ne scauroit se dire en si peu de paroles, suffit de dire que saint Bernardin fut par toute l'Italie vne trompette celeste, vn souverain Predicateur de l'Evangile, vn Jardinier soigneux d'arracher les espines & chardôs du verger de l'Evangile, & vne fontaine d'eau viue, pour l'arrouser & engraisser, comme vne pluye fertile qui tombe à propos sur les champs, & comme vn nouveau Soleil, qui par sa chaleur & mouvement, donne la vie & la santé au monde: car il ne la donna pas seulement aux seculiers qui l'escoutoient, & faisoient ses conseils, mais aussi aux Religieux, qui viuoient avec plus de relasche, que leur habit & profession ne requeroit. Il fit bastir plusieurs Monasteres de Religieux del'Observance, lesquels, par deuotion qu'il portoit au Nom de Iesus & de nostre Dame, il nommoit sainte Marie de Iesus, & bon nombre d'autres de Religieuses. Il en reforma grande quantité, qui viuoient sous des priuileges trop libertins. Et le troisieme Ordre du Pere saint François, qui estoit presqu' mis en oubly, refflorit de son temps: plusieurs personnes deuotes seruoient nostre Seigneur en leurs maisons, viuants en penitence, & avec la crainte de Dieu en l'habit du troisieme Ordre. Bref quand saint Bernardin print l'habit, il n'y auoit pas plus de 20. Monasteres del'Observance en Italie, & quelques deux cens Religieux en tout: & lors qu'il deceda, il laissa plus de deux cens cinquante Couuents, & plus de 400. Religieux, encore qu'il y en fust mort bien autant. Aussi Dieu l'esleut pour cela, & le fit Ministre & Vicaire General de tous les Couuents de l'Observance en Italie, & il eut tant de pouuoir par sa rare sainteté & prudence, qu'il repara la Religio de son Pere S. François, & la remit en son premier estat, deuotion & ferueur. Mais ce n'est pas de merueille, s'il faisoit vn grand fruit és autres, ayant esté singulierement esleu de Dieu, pour Predicateur de sa parole; & que celuy qui estoit si embrasé de l'amour diuin, y eschauffast les autres, & que il porrast les cœurs des auditeurs à la vertu, luy qui estoit si comblé de toutes les vertus, qu'il ressembloit vn Paradis de delices.

Qui pourroit expliquer en peu de mots, l'ornement & embellissement de l'ame de ce grand seruiteur de Dieu, les dons des excellentes & heroïques vertus dont il reluisoit: son honnesteté & chasteté fut admirable; & quoy que le diable eust incessamment tendu des pieges pour la luy faire perdre, tant au monde qu'en la Religion, où il demeura à tousiours vaincu, ie ne rapporteray qu'une seule des tentations, dont l'esprit malin l'attaqua, pour renuerfer la virginité & pureté de son ame, laquelle nous pourra seruir d'auertissement & d'exemple. Bernardin ayât pris l'habit, il alloit à la queste par la ville comme les autres, il s'adressa à la porte d'une Damoiselle mariée, qui estoit riche & belle, laquelle s'estoit amourachée de ce saint ieune homme si esperduement, qu'elle l'attendoit au passage, pour le faire tresbucher en ses appas: Bernardin luy demanda l'aumône; elle luy dit; Entrez, ie la vous donneray de bon

cœur. Ce pauvre Religieux ne se desiant de rien entra en la chambre pour receuoir l'aumône: alors elle luy descouurit son desir, protestant que s'il n'y condescendoit sur le champ, elle secrieroit & publieroit par tout qu'il l'auoit voulu prendre à force: (O piege de Sathan / ô femme effrontée & perdue! / Le saint ieune homme le trouua fort estoigné, se voyant parmy les flammes en danger euident de perdre le précieux tresor de sa chasteté. Il fut secouru en ceste extremité par la Vierge des Vierges, sa particuliere Adoucatte, & Dieu luy inspira vne chose, qui fut son vray remede. Mais, dit-il, si vous desirez que l'accomplisse vostre volonté, despoillez-vous premierement, & vous mettez au liect: ce qu'elle fit impudemment en moins de rien. La tenant toute nue dans le liect, il commença à frapper rudement sur elle, avec vne discipline qu'il portoit, la miserable femme n'osoit crier, ny se plaindre, de peur que si on l'eust trouuée ainsi nue, on eust creu qu'elle auoit voulu prouoquer le saint, & non pas luy la forcer. En fin estant bien estrillée de plusieurs coups qu'il luy donna, elle le pria toute tremblante & confuse, de luy pardonner, avec promesse de s'amender, & il la laissa, remerciant nostre Seigneur, qui auoit conserué sa chasteté. Et luy pour s'ayder de son costé, sachant que personne ne scauroit estre chaste, si Dieu ne luy baille le don de la chasteté, & auant qu'il nous le donne, il veut que nous luy demandions: Il s'adonnoit à bon escient à l'oraison, & employoit le plus de temps qu'il pouuoit à considerer sa foiblesse & contempler la bonté & puissance infinie de Dieu, lequel resioüissoit l'esprit de ce sien seruiteur, avec vne telle abondance & pureté, qu'il sembloit plustost viure au Ciel qu'en la terre. A ceste oraison & deuotion continue, il iugnoit l'austerité & penitence rigoureuse, traittant son corps, comme s'il eut esté de bronze, principalement les douze premieres années de Religion, esquelles Il vescu avec tant de ferueur, qu'il sembloit surpasser les forces humaines. Que diray-je de son obeysance & regularité? de l'aimoureux soin de la sainte pauureté: de l'humilité qui luy fit refuser les trois Eueschez, de Siene, de Ferrare & d'Urbain, que les Papes luy offrirent? & le saint pere luy ayant vne fois mis de sa propre main la mitre Episcopale sur la teste, il l'osta, le suppliant tres humblement de ne l'obliger à prendre la charge d'aucune Eglise, & à changer l'estat de la pauureté, auquel Dieu l'auoit appellé, parce qu'il seruoit davantage à l'Eglise, preschant la parole de Dieu, & aydant aux ames de plusieurs Eueschez, qu'estant Euesque en vn seul: & le pape apres auoir ouy ses raisons, iugea qu'il disoit vray, & le laissa en liberté. Qui pourra louer sa patience, qui fut plus digne qu'humaine, tant és trauaux, qu'és persecutions, qu'il endura tout le long de sa vie? Du commencement qu'il alla à la queste par la ville de Siene, les petits enfans se mocquaient de luy & de son compagnon, couroient apres eux, & leur retentoient des pierres aux iambes, dont ils estoient offensés, ayans les pieds nus: quelquesfois son co-

compagnon s'en faschoit, & luy disoit d'une face
 20. gaye & riante: Mon frere, laissez-les faire, il nous
 apprennent à meriter le Royaume de Dieu par
 la vertu de la patience. A l'occasion de ses pre-
 dications, & du fruit admirable que l'Eglise en
 recueilloit, le diable suscita contre luy de terri-
 bles orages: il se trouua des gens ambitieux &
 enuieux, qui l'accuserent deuant le Pape Martin
 V. de semer vne mauuaise doctrine & d'estre vn
 Predicateur temeraire: d'autant qu'il portoit sur
 soy vn tableau où estoit escrit avec des rayons
 d'or, le tres-saint Nom de Iesus (dont il estoit fort
 deuot) lequel il monstroit au peuple en preschant:
 neantmoins toutes ces calomnies cesserent, quand
 le Pape le fit venir à Rome, & entendit ses rai-
 sons, recognoissant la verité & solide fondement
 de sa doctrine: & toute ceste nuée, dont ses aduer-
 saires auoient rasché de l'obscurcir, seruit à l'es-
 claircir dauantage. Parmy ses traux, il demeura
 tousiours avec ioye esgale & assuree, pleine
 d'une merueilleuse douceur, sans obmettre pour
 cela, de prescher la verité, & de reprendre hardi-
 ment; quand il estoit besoin, les Princes & les
 Grands, & ce avec vne telle modestie & pruden-
 ce, que personne ne se pouuoit iustement offen-
 cer de ses paroles. Il peut bien estre qu'aucuns
 s'en estomaquerent mal à propos, mais depuis
 qu'ils l'eurent approuué & trouué si saint &
 elloigné de tout interest, qu'il refusoit leurs dons,
 & ne cherchoit point leurs richesses, ains seule-
 ment la gloire de Dieu, & le bien de leurs ames,
 ils se rendirent & humilièrent confessans qu'ils
 s'estoient trompez & abusez: mesmement quand
 ils consideroient l'innocence de sa vie irrepre-
 hensible, l'efficace & sublimité de sa doctrine, qui
 estoit plustost infuse de Dieu, qu'apprise des ho-
 mes, & que le Ciel la confirmoit par plusieurs mi-
 racles, lesquels nous ne scaurions icy raconter.
 Saint Bernardin ayant donc esclaire par sa do-
 ctrine, la pluspart des villes & bourgades de l'Ita-
 lie, encore qu'il se trouua desia vieil & cassé de
 traux, il ne laissoit pas de prescher (d'autant
 que la charité luy subministroit des forces, que la
 foiblesse de son aage auoit perduës) & s'estant re-
 solu de passer au Royaume de Naples, pour y ier-
 ter la semence Euangelique, ainsi qu'il auoit fait
 es autres lieux, il print son chemin par la ville de
 l'Aigle, qui est la capitale de la Prouince de l'A-
 bruille; par les chemins il toba malade, & arriua à
 vn lieu pres de ladite ville, où il y auoit vne belle
 fontaine. Là s'apparut à luy saint Pierre Celestin
 (celuy qui laissa le souuerain Pontificat, lequel est
 Patron & Aduocat de ceste ville-là) l'encoura-
 geant doucement d'attendre la mort qui s'ap-
 prochoit de luy: saint Bernardin fut bien resioüy
 de ceste bonne nouvelle, parce que tous ses des-
 sirs & souhaits estoient de l'autre monde, de voir
 & de iouir du souuerain bien, apres qu'il eut ex-
 horté les Religieux qui estoient autour de luy, à
 la parfaite obseruance de leur reigle, ayant receu
 deuotement les Sacremens de l'Eglise se fit
 estendre à plate-terre, comme vray fils de saint
 François, & commença à se resioür doucement,
 leuant les mains & les yeux au Ciel vers le port

tant desiré, & voyant qu'on luy ouuroit les portes
 de la felicité, sa beniste ame sortit du corps avec
 vn doux soufris, la vigile de l'Ascension, vn Mer-
 credy au soir 20. de May l'an 1444. ainsi qu'il ap-
 pert à vn pilier qui est sous la voûte du grand Au-
 tel de l'Eglise, qui fut depuis bastie en son nom en
 la ville de l'Aigle, qui porte cecy: *Saint Bernardin de Sienne acheua le dernier iour de sa vie à l'Aigle le*
20. de May, l'an de nostre Seigneur 1444. sous le Pa-
ppe Eugene IV. Son corps fut enterré dans le Mona-
stere de saint François, depuis, il a esté enroulé au
nombre & catalogue des Saints, par le Pape Nico-
las V. à Rome l'an 1450. le 25. de May, lors du grand
Iubilé. Ces paroles sont rapportées par Marc de
Lisbone, en sa Chronique de saint François, &
par le Cardinal Baronius es Annotations sur le
Martyrologe le 20. de May. Par lesquelles il faut
corriger ce qu'il y a de different touchant le temps
de sa mort, & de sa Canonisation. Saint Bernardin
vescut 63. ans 8. mois, à scauoir, 22. au monde,
& 41. huit mois en Religion. L'année d'apres sa
Canonisation, on luy bastit vne superbe Eglise, où
son corps saint fut transporté, l'an de nostre Sei-
gneur 1462. par le commandement du Pape Six-
te IV. les Obseruans celebrans leur Chapitre
general en ce mesme Couuent de l'Aigle. Nostre
Seigneur fit depuis sa mort plusieurs miracles
par luy, ainsi qu'il auoit fait durant sa vie, guaris-
sant plusieurs affligez de diuerses maladies: res-
fuscitans les morts, deliurant les demoniacles de
la tyrannie de Sathan, & faisant d'autres grands
biens à ceux qui se recomandoient à luy, l'in-
uoquoient en leurs necessitez: la ville de l'Aigle,
& pays circonuoisins, luy porterent vne singulie-
re deuotion, comme à leur aduocat & Patron.
 La vie de saint Bernardin a esté escrite par vn
 Religieux de son Ordre, qui l'auoit cogneu & ouy
 prescher, encoré que par humilité, il ait supprimé
 son nom. Surius la rapporté au 3. Tome des Vies
 des Saints. Saint Antonin Archeuesque de Flo-
 rence, & la Chronique des Freres Mineurs, qui
 est la Bulle de la canonisation. Le Martyrologe
 Romain fait mention de saint Bernardin le 20.
 May, & le Cardinal Baronius en ses Annotations,
 & le Pape Pie II. en sa Cosmographie de
 l'Europe, Chapitre soixante & quatre.

A Rome sur le grand chemin du Sel mourut sainte Ba-
sile vierge, laquelle estant du sang Royal, & sa fiancée à vn
grand Seigneur, le quitta, & fut accusée comme Chrestien-
ne deuant l'Empereur, lequel ordonna qu'elle resournaist
vers son espoux, ou bien fut mise à mort, ce que luy estant
intimé, elle respondit: j'ay le Roy des Roys pour mon espoux,
& soudain on luy passa l'espée à trauers le corps. A Nismes
saint Baudèle martyr, refusant de sacrifier aux idoles, &
quoy qu'on le bastist & tourmentast, tenant bon en la Foy de
nostre Sauueur Iesus-Christ, receut la Palme du martyre. A
Edesse ville de la Syrie, endurerent les saints martyrs Thala-
lée, Asterie, & autres leurs compagnons, sous l'Empereur
Numerian. En Egypte saint Aquilas martyr, lequel fut des-
chiré avec des poignes de fer. A Bourges en Berry mourut
saint Austresgille ou Otrille, Archeuesque dudict lieu. A
Panice saint Theodore Euesque & Confesseur. A Aquila en
Italie deceda saint Bernardin le Sienois de l'Ordre saint
François, lequel par ses predications & bon exemple, fut fort
renommé par tous ces quartiers-là. A Rome sainte Plauille, qui

20. **MAY.** auoit esté femme d'un Consul, & mere de sainte Flauie Domitille, baptisée par saint Pierre, mourut le mesme an que le Saint Apôstre fut crucifié. A Angouleme mourut saint Ansonin premier Euesque dudit lieu.

21. **MAY.** Au Royaume de Tremese en Affrique, endurent le martyre les saints Diacres Timothée, Polie, & Eutyché, apres y auoir presché l'Euangile. A Cesarée ville de Cappadoce, les saints martyrs Polyucte, Victor, & Donat. A Cordoue ville d'Espagne, S. Secundin martyr. A mesme iour trespasserent les SS. Martyrs Synese & Theopompe. A Cesarée ville de Palestine, que les Turcs appellent Balbec, les SS. Nicofrate & Antioque mareschaux de Camp. A mesme iour deceda saint Valent Euesque, martyrisé avec trois ieunes enfans. A Toledo ville d'Espagne, saint Marcie martyr. En Alexandrie se fait la commemoration de plusieurs saints martyrs, lesquels sous l'Empereur Constance, durant les festes de Pentecoste, furent mis à mort par le commandement d'un Euesque Arrien, nommé George, soutenu par un Capitaine Manicheen nommé Sebastien, & plusieurs autres Ariens. Item beaucoup de saints Euesques & Confesseurs, tourmentez diuersement par les mesmes heretiques, au mesme temps, & puis enuoyez en exil, où ils finirent leurs iours. A Nice ville de Prouence, mourut saint Hospice Confesseur, personnage de singuliere abstinence, & doué de l'esprit de Prophetie.

22. **MAY.** A Rome endurerent les saints Eustin, Timothée & Venuste. En Affrique les saints martyrs Caste & Emylie, lesquels se laisserent gagner au premier assaut, comme escriit saint Cyprien: mais Dieu leur donna tel courage pour le second, qu'ils furent trouuez plus forts que les flammes, quoy qu'ansparauant ils eussent eu peur du feu. En l'Isle de Corfou mourut sainte Iulie vierge, laquelle fut crucifiée. A Arsenque ville du Pont en Asie, saint Basilius martyr, fut entr'autres tourmens, sous l'Empereur Maximian & le President Agrippa, chausé de certaines pantoufles de fer, qu'on luy attacha avec des cloix tout rouges de feu, puis decapité & ietté dans la riuere. A Rauenne deceda saint Marcan Euesque & Confesseur. En vne Abbaye près d'Auxerre saint Romain Abbe, lequel ayant seruy saint Benoist au commencement de sa conuersion, passa d'Italie en France, où ayant basti vn beau Monastere, & laissé plusieurs imitateurs de sa vertu & sainteté, mourut en sainte paix. A Aquin en Italie saint Fulque Confesseur. A Auxerre sainte Heloïse vierge.

23. **MAY.** A Langres se fait la feste de saint Didier Euesque, lequel voyant son peuple grandement affligé par l'armée des Vandales, s'en alla vers leur Roy, pour empêcher le degast qu'ils faisoient. Mais le Barbare commanda qu'on luy trançast la teste. Ce que ce saint Euesque endura volontiers tendant le col, & exposant sa vie pour son troupeau. Auecques luy endurent le martyre plusieurs autres de son Diocese, les corps saints desquels sont gardez en la susdite ville. En Espagne moururent saint Epitace Euesque, & vn nommé Basilee. En Affrique les saints Quinte, Lucie & Tulien, martyrisés durant la persecution des Vandales. En Capadoce se fait la commemoration des saints martyrs, lesquels moururent au temps de Maximin, pour auoir en les cuisses cassées. Item en Mesopotamie, de plusieurs autres, lesquels furent pendus par les pieds en l'air, & puis les vns suffoquez à force de fumee: les autres bruslez à petit feu. A Symnade ville de la Syrie, se faisoit iadis la feste de saint Michel Euesque, lequel pour auoir defendu l'honneur deu aux saintes images, fut enuoyé en exil par l'Empereur Leon, surnommé Isaurique, & y mourut. A Naples saint Euphebe Euesque, lequel fut grandement renommé pour sa sainteté, sous l'Empereur Constantin Copronime.

24. **MAY.** En Antioche deceda saint Manahem, qui fut frere de lait d'Herodes le Tetrarque, & puis Docteur & Prophete sous la grace du Nouveau Testament. Item sainte Ieanne, femme de Chuze, Procureur d'Herodes, de laquelle saint

Luc fait mention. A Nantes en Bretagne les saints martyrs Donatian & Rogatian freres, ayans esté emprisonnez par la foy sous l'Empereur Diocletian, puis estenduz sur le char de bois, & desebirez, par apres percez d'outre en outre avec des lances, eurent en fin la teste tranchée. En l'Isle moururent les saints Zoile, Seruile, Felix, Syluan & Diocle. A mesme iour S. Melecie Capitaine fut attaché à vn pin, & la tête couronnée de fleches. Autres deux cets cinquante soldats furent tuez en diuerses facons. Item les saintes Susanne, Marciene & Palatienne mes de quelques vns des susdits soldats, furent martyrisés avec leurs petits. Sur le port de Rome deceda saint Vincent martyr. A Milan saint Robustian martyr. A Bresse sainte Agathe martyre, laquelle endura du temps de l'Empereur Adrian, au Monastere de saint Honorat en Prouence, trespassa saint Vincent Prestre, renommé pour sa sainteté & doctrine, lequel monstre escriuant contre les heretiques. A Boulogne se celebre la translation de saint Dominique Confesseur, sainte au temps de Gregoire IX. du nom.

LA VIE DE SAINT VRBAIN, Pape & Martyr.

SAINT Vrbain Pape & martyr, estoit Romain, fils de romain: il succeda à Calixte en la Chaire de saint Pierre. Ce estoit vn tres-saint homme, d'vne belle & agreable conuention, lequel, par l'exemple de la vie & predication Apostolique, conuertit à noistie sainte Foy vn grand nombre de citoyens & Cheualiers, entre lesquels estoient Valerian epoux de sainte Cecile, & Tiburce son frere, lequel baptisa & encouragea à mourir constamment pour Iesus-Christ: en l'honneur duquel le Pape dedia la maison de sainte Cecile pour seruir d'Eglise. Il escriuit vne lettre pleine de rare doctrine, de laquelle on a recueilly quelques decret. En ce temps-là, les fidelles donnoient leurs heritages & possessions à l'Eglise, pour faire le seruice diuin, pour en fustater les prestres & les pauures. Vrbain commanda que tels biens ne se peussent appliquer à autre vsage, multans de grieues peines ceux qui vürpoient les biens Ecclesiastiques. Car ce font (dit-il) les offrandes des fidelles, le rachat des pechez, & le patrimoine des pauures. Et d'aurant qu'il falloit quelquesfois vendre les heritages pour secourir les pauures, il ordonna que d'oresnauant on ne les vendist point, mais qu'on employast les reuenus à entretenir les Prestres, nourrir les pauures, & que le fond fust inalienable, ny la fource rarie, de laquelle on peult tousiours remedier à semblables necessitez. Il defendit aussi que l'excommunié ne fust point Euesque, encore que la sentence ne fust pas entièrement iuste, & que les Chrestiens recussent de la main de l'Euesque le Sacrement de la Confirmation apres le Baptisme. Ce fut le premier qui ordonna de parenes, calices, & vaisseaux d'argent pour le seruice de l'Eglise, & ministere du tres-saint sacrifice de la Messe. Et non seulement de calices & vaisseaux d'argent, mais d'or pur, & de pierres precieuses, dont les saints ont vnté au seruice de